

Portrait en filigrane d'un "narcissique de la volonté" qui porte la Suisse dans son cœur.

---

## BIBLIOTHÉC'ART (91): UN GLACIER DANS LE COEUR, DE DANIEL DU ROULET

---

par Valérie Lobsiger

### ESSAI

Un glacier dans le cœur, vingt-six manières d'aimer un pays et d'en prendre congé, de Daniel de Roulet  
Les éditions Metropolis, avril 2009, 220 p.

« Le glacier n'est pas seulement une métaphore de la froideur des sentiments, c'est aussi le symbole d'un état des choses qui semblait immuable, et d'un coup se liquéfie. »

A travers vingt-quatre portraits d'artistes, deux d'employés fidèles à leur entreprise et un du Général Guisan (qui se veut muet), Daniel de Roulet montre comment la Suisse est passée depuis peu au « démontage consciencieux de ses mythes nationaux » ainsi qu'à des préoccupations d'ordre universel.

Parmi les questionneurs d'avant l'heure, Karl Stauffer-Bern, peintre bernois qui, las de se battre contre « trop de conventions sociales » (on l'empêcha d'être l'amant de Lydia Escher-Welt), tenta de se suicider. Où l'on apprend, revanche de l'amour, que la fortune de Lydia fait vivre, aujourd'hui encore, les arts en Suisse, par l'intermédiaire de la fondation Gottfried Keller.

Robert Walser fut, tout comme « l'inventeur du baroque » Jean Rousset, un passionné de littérature, qui préférait la vie littéraire à « la vie tout court ». (Le succulent portrait de Walser par Frida la repasseuse vaut son pesant d'ironie). A chacun son rôle, mais alors, jusqu'au bout.

Certains incarnent « le neutre jusque dans les traits », comme le général Guisan, tandis que d'autres paient directement de leur personne. Ainsi Marco Camenisch se retrouvant 10 ans en prison pour avoir voulu dénoncer les dangers du nucléaire ou Jean Tinguely, mettant les machines en doute (et par là même, le monde industriel), rongé par l'angoisse de la mort. Max Frisch, lui, fait payer à son héros Stiller son refus « d'être le Suisse qu'il est censé être » en l'emprisonnant.

Quant à Harald Szeemann, ses inventions, toujours provocatrices (souvenons-nous de la machine à déchirer les billets de 100fr à l'Expo 02) servent de « fuite hors de la réalité d'un petit pays, en tant que compensation face à l'étriqué ».

Autre insoumise, Annemarie Schwarzenbach, en butte contre son époque et son milieu bourgeois, a eu des envies d'autre vie qu'elle a rapportées dans ses récits de voyage, passés sous silence jusqu'à ce qu'on les redécouvre il y a 20 ans. Et l'auteur, qui excelle à dénoncer les contradictions de ses contemporains, de s'étonner qu'on adule aujourd'hui un auteur engagé alors qu'on vilipende toujours volontiers « les auteurs qui osent payer de leur personne ».

Tous ces personnages ont en commun de vouloir « voir le monde, sans nier sa réalité politique ni la subjectivité de leur regard » telle la cinéaste Marianne Müller. La plupart sont des artistes « dissidents », comme l'écrivain Adolf Muschg, P.M., auteur suisse alémanique de l'essai écologique et anticapitaliste Bolo-bolo, ou le plasticien Thomas Hirschhorn. Ou encore, l'auteur lui-même.

Car en filigrane de tous ces portraits, c'est bien finalement celui de l'auteur qui apparaît, même s'il déteste, comme P.M. ou Rousset, parler de lui. L'impertinent arrivant « à tenir sa langue mais pas sa plume », le critique, c'est lui. L'écrivain engagé, l'anti-nucléaire, l'écologiste, le dissident d' « Un Dimanche à la montagne » aussi. Suivant l'exemple du pasteur défroqué René Cruse dont il admire le besoin de cohérence, il vieillit

« sans rien renier de ce pour quoi il a vécu ». Tel Tinguely, il « introduit l'ironie » grâce à des raccourcis percutants et son goût de la provocation. Comme L'écrivain Jürg Laederach, il est un « narcissique de la volonté ». Un solitaire qui enfin, a peut-être envie de « vivre en paix avec ses origines »... d'où ce livre.

\*\*\*\*\*

Les 90 chroniques précédentes de Bibliothéc'art :

- Une pièce montée, de Blandine Lecaillet
- L'élégance du hérisson, de Muriel Barbéry
- Eve de ses décombres, d'Ananda Devi
- Rue Katalin, de Magda Szabo
- L'ombre du vent, de Carlos Ruiz Zafon,
- Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire, de Vikas Swarup
- Shrapnels, d'Elisabeth Horem
- Lignes de faille, de Nancy Huston
- Les cerfs-volants de Kaboul, de Khaled Hosseini
- La vie d'une autre, de Frédérique Deghelt
- Fragilité, de Jean-Claude Carrière
- Sa petite chérie, de Colombe Schneck
- Un roman russe, d'Emmanuel Carrère
- La fille au balcon, d'Anne-Lise Thurler
- Le dernier amour du président, d'Andreï Kourkov
- Kamikaze Mozart, de Daniel du Roulet
- Nuit ouverte, de Clémence Boulouque
- De chair et d'âme, de Boris Cyrulnik
- Je m'appelle François, de Charles Dantzig
- A l'abri de rien, d'Olivier Adam
- Les mystères de Sainte Freya, d'Armel Job
- Fais voir tes jambes, Leïla ! de Rachid El-Daïf
- Semper Augustus, d'Olivier Bleys
- La fille des Louganis, de Metin Arditi,
- Globalia, de Jean-Christophe Rufin
- Mangez-moi, d'Agnès Desarthe
- Bel de nuit, Gerald Nanty, d'Elisabeth Quin
- Itinéraire d'enfance, de Duong Thu Huong
- La fille sans qualité, de Juli Zeh
- Le Bestial Serviteur du pasteur Huuskonen, d'Arto Paasilinna
- L'Histoire de Pi, de Yann Martel
- Baisers de cinéma, d'Eric Fottorino
- 84, Charing Cross Road, d'Helene Hanff
- Helena Vannek, d'Armel Job
- Un enfant de l'amour, de Doris Lessing
- Une vie, de Simone Veil
- Dans la nuit mozambique, de Laurent Gaudé
- Zoli, de Colum Mc Cann
- Avec un grain de sel, de Benoîte Crevoisier
- Mille Soleils Splendides, de Khaled Hosseini
- Mariée de force, de Leïla
- Chagrin d'école, de Daniel Pennac
- Pardon mère, de Jacques Chessex
- La Ballade d'Iza, de Magda Szabo
- Quelque chose à cacher, de Dominique Barbéris
- Passeport à l'iranienne, de Nahal Tajadod
- Faire l'Amour, de Jean-Philippe Toussaint
- Le choc de la maternité, d'Anne Enright
- Funérailles célestes, de Xinran
- Fuir, de Jean-Philippe Toussaint
- Frida, de Mélanie Chappuis
- Chicago, d'Alaa El Aswany
- La belle de Joza, de Kveta Legatova
- Le rapport de Brodeck, de Philippe Claudel
- Ni d'Eve, ni d'Adam, d'Amélie Nothomb
- Herbstfeuer, d'Andreï Kourkov